

Le Fruit de l'Esprit : La Maîtrise de Soi

***« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance »
(Galates 5:22-23).***

L'attribut final du fruit de l'Esprit mentionné dans Galates 5 est très difficile ; la maîtrise de soi. Parce que cela commence par « soi », nous pouvons tomber dans le piège de penser que nous le faisons. Les « œuvres de la chair » sont des actions volontaires de désobéissance et d'intérêt personnel. Mais le fruit de l'Esprit n'est pas un effort de la volonté. C'est la culture de la vie que nous avons en Christ : la Vraie Vigne. L'Esprit de Dieu nous relie au Seigneur Jésus et Dieu le Père, le Saint Vigneron, veille à notre productivité.

Nous avons tendance à limiter l'idée de « contrôle » à des problèmes spécifiques. Par exemple, nous considérons la tempérance comme le contrôle de l'abus d'alcool. Nous avons tendance à nous concentrer sur les problèmes avec lesquels nous avons des problèmes, tels que notre fierté, notre impatience et notre tempérament. Dieu nous a donné beaucoup de choses pour que nous en jouissions richement. Et il a aussi clairement dit ce que nous ne devrions pas faire. Il y a des dangers à être absorbé et distrait par les bonnes choses que Dieu donne comme les possessions et les carrières. Démas était un exemple de chrétien aimait le monde actuel. Il y a aussi le danger constant de céder au péché sous toutes ses formes. David a fait une terrible chute causée par l'oisiveté et en regardant une belle femme qui était la femme d'un autre homme. Mais la maîtrise de soi ne doit pas être limitée à des problèmes uniques. C'est toute une question de vie. Nous devons saisir la profondeur et la puissance de ce que le Seigneur Jésus a dit : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5). Le secret pour produire le fruit de l'Esprit, et ainsi éviter les dangers spirituels, est de demeurer en Christ. Nous avons tant besoin de répondre à l'invitation du Sauveur à demeurer en lui. L'obéissance commence par demeurer. Marie s'était assise aux pieds du Seigneur Jésus pour écouter ses paroles. Elle a appris à avancer quand le Seigneur lui parlait. Étonnamment, le Seigneur s'est ému, avec l'incroyable puissance de Celui qui est « la résurrection et la vie », lorsqu'il a vu les

larmes de Marie (Jean 11). Lorsque nous entrons dans la présence de Dieu, il avance dans nos vies. Il nous rend semblables à Christ. Il dirige nos chemins et renforce notre service. La puissance du témoignage chrétien ne vient pas de notre innovation, de notre organisation et de nos efforts ; cela vient seulement de la présence de Dieu. Lorsque nous sommes venus à Christ, nous avons compris, sans aucun doute, que nous ne pourrions jamais nous sauver nous-mêmes. Nous avons besoin du Seigneur Jésus pour nous sauver. L'expression de la vie que nous avons en Christ est fondée sur le même principe ; venir trouver le repos et toutes nos ressources dans le Sauveur. Dans ce sanctuaire, le fruit de l'Esprit est produit en nous. C'est la base sur laquelle Dieu accomplit Ses desseins à travers nos vies pour Sa gloire.

Nous avons commencé notre réflexion sur le fruit de l'Esprit avec quelques mots écrits par D.L.Moody ; « L'amour est la pensée principale, et ce qui suit sont des attributs de l'amour. La joie est l'amour qui se réjouit, la paix est l'amour qui se repose ou se repose, la patience est l'amour qui dure, la bonté est l'amour dans la douceur, la bénignité est l'amour dans l'action, la fidélité est l'amour dans la confiance, la douceur est l'amour qui se penche, la tempérance est l'amour qui restreint ». Moody était un évangéliste remarquable qui a été utilisé par Dieu pour amener des milliers d'âmes à Christ, et son ministère a été influent de tant de manières puissantes. Il a compris que tout ce qui est fait pour la gloire de Dieu commence en présence de Dieu. C'est la présence à laquelle nous sommes invités ; « Demeurez en moi ».

Gordon D Kell